

քեր ու հայկական բերդեր. հոս հաստատուած են՝ Շուգր անուանի վանքը, Այդեկ վանքը եւ Արեղնի ու Մեծքար վանքերը, նոյնպէս Կապան, Ճանճի ու Շողական բերդերը, որ զուտ հայկական դոյն ու բլնոյթ ունեցած են: Արեղնի վանքը ահա այս խմբանկարին մէկ անկիւնը կը դրուէ եւ արեւելեան մասը կը կադմէ:

Տեղագրականօրէն՝ Արեգնիին կը դառնուի Մարաշէն դէպի Զէյթուն երկարող ճամբուն ճիշտ կեդրոնը. ան թերակազմի մը երեւոյթն ունի: Արեւելքէն իր սահմանը կը կազմէ խորխորատ ձորամէջէն վեհապանծ թաւալումով հոսող Զահան գետը, որ եղբերելով Արեգնիի հողը արեւելքէն, աղեղնաձեւ պրկումով մը հարաւային սահմանին վրայ սրածայր մաս մը կը կազմէ. իսկ Ֆոնուզի ու Զէյթունի գետակները, Արեգնիի արեւմտեան կողմէն անդընդախոր վիհերուն մէջէն հոսելով՝ կը միանան Զահանին, եւ այսպէս այս փրկու գետերը կը կազմեն Արեգնիի արեւելեան, հարաւային ու արեւմտեան սահմանները: Հիւսիսէն Կիւրէտին լեռան բարձր գագաթները կը հսկեն Արեգնիի վրայ:

Քսանի մօտ զուտ հայկական գիւղեր
հաստատուած էին Արեւնիի մէջ. անոնք
փոքր գիւղեր էին, ոմանք հինգ վեց տուն-
նոց ու առաւելագոյնը քսան տուներով:
Կար ժամանակ մը որ հայերը կ'ապրէին
հոն միայն խաշնարածութեամբ եւ ալդե-
մշակութեամբ, Հարքաշ ու լաւ կոռուողներ
եղած էին: Ուրեմն Արեւնի անունը որ հին
ատենները տրուած էր միայն վանքին,
վերջին ատենները կը դործածուէր հայ-
կական այս գիւղախումբին. իսկ թիւրքերը
գալն Ալապաշ կը կոչեն:

Արեգանի արեւմտեան կողմը, Կիւրէտի-
նի ձորամէջէն ելերքը, կը գտնուի Մեծ քար
նշանաւոր վանքը, ուր թաղուած է մեծ
իշխան Մլէհը, իր սաղաւարտովն ու թու-

րովը: Մեծքար վանքը ՃԳ դարուն մէջ
լեւոն Բ. Թադաւորին կողմէ դպրեւանքի
կը վերածուի:

Մեծքար վանքէն քիչ հեռու, դէպի հա-
րաւ արեւելք, ժայռերու եւ մայրիկի ան-
տառի մէջ կը դառնուն ընդարձակ շէնքե-
րու վիլատակներ. հաւանապէս է որ այս
աւերակները եղած ըլլան երբեմնի հռչա-
կաւոր Արեղնի վանքը, ուր մեր մեծ բա-
նասէր կաթողիկոսը, Գրիգոր Բ. Վկայա-
սէրը, կատարած է իր թարգմանութիւն-
ները, սրբադրած է ու յղկած զեղեցիկ
հայերէնով մը, Սուրբերու վարքը, եւ ան-
մահ անուն մը ձգած է պատմութեան մէջ:

Արեգին սահմանակից է Գող Վասիլի երկրին, Բերդուսին: Ջահան դետը ու իր նեղլիկ ճորն է որ այս երկու հայկական կեդրոնները իրարմէ կը զատեն: Գրիգոր վկայաբեր եւ Բարսեղ կաթողիկոսները, Արեգնիէն Քեսուն, Գող Վասիլ իշխանին քովը եւ կամ Կարմիր վանք Երթալու համար այս կարճ ճամբան պէտք է ընտրած ըլլան, որ հաղիւ մէկ ու կէս օրուան ճամբայ մըն է. նոյնպէս Ծովքը ու Ծով-Դրդեակը օրուան մը հեռաւորութիւն ունի միայն, եւ ճամբաները յեղուղակներէ ազատ:

Գրիգոր Պահլավունի կաթողիկոսը եւ
Ներսէս Շնորհալին, նոյնպէս այս ճամբան
պէտք է նախընտրած ըլլան, փախուստի
ճամբար, երբ Իկոնիոյ Մասուտ Սուլթանը
Մարաշը դրակելէ յետոյ կը յառաջանար
Եփրատացոց երկիրը, որու ճամբուն վը-
րայ կը գտնուէր Ծով-Գրեհակը:

Արեգինն հին դարերու մէջ իսկական հայկական կեդրոն մըն էր կղերական դասուն, իսկ մեր ժամանակին ան եղած էր հայկական հերոսներու բնակավայր, ուր թափանցած չէին աւազակաբարոյ ցեղի հալածանքներն ու ոճրապործութիւնները:

ՏՊԲ . Յ . ՏԵՐ ՂԱԶԱՐԵԱՆ,

 $\xi m_L u_l$

LES ARTICLES

EN ARMÉNIEN MODERNE OCCIDENTAL

(ՅՕԴԵՐԸ ԱՐԵԻՄՏԵԱՆ ԱՐԴԻ ՀԱՅԵՐԷՆԻ ՄԷՁ)

Je mentionnerai seulement pour mémoire l'article indéfini *ժը*. Si son correspondant en arménien oriental est bien l'ancien article indéfini *ժի* de la langue classique, *ժի ժարդ*, « un homme », — ce que justifient et sa forme et sa place, — l'article *ժը* de l'arménien occidental peut aussi bien provenir de *ժի* que de *ժի*. En effet, de même que la négation *չ*, devenue proclitique devant le verbe, a perdu sa voyelle *ի* dans le passage de *չի է* à *չէ*, de même, l'adjectif indéfini *ժի* aurait perdu cette même voyelle *ի* en devenant enclitique derrière le nom qu'il déterminait. Quant à la vocalisation du *չ* final, c'est là un fait courant. D'où le passage de *ժարդ ժի* à *ժարդ ժը* par l'intermédiaire de *ժարդ ժի*, forme que l'on retrouve dans le cas où l'article est suivi de *ալ* ou de certaines formes du verbe *լուսլ*, bien que, pour ne pas écrire un mot sans voyelle, on l'orthographie *ժըն* (*ժարդ ժըն ալ*). Comme l'adjectif *ժի*, l'article *ժը* se postpose toujours au substantif.

Cette petite remarque sur l'article indéfini étant faite, il est convenu que, dans tout le reste de la présente note, le mot *article* ne désignera plus que les articles dérivés du démonstratif - *u*, - *ɥ*, - *ɪ*, - en faisant totalement abstraction de l'article indéfini qui appartient à une tout autre catégorie.

Partant d'un système relativement simple d'adjectif démonstratif à trois personnes *այս, այդ, այն*, (type du latin *is, iste, ille*), - dont les formes enclitiques correspondantes sont les articles - *ս*, - *դ*, - *ն*, - l'arménien s'est petit à petit constitué un système d'articles qui atteint une extrême complexité dans la langue moderne. Les deux grands dialectes modernes présentant à ce point de vue des différences notables, je prendrai pour base de cette étude l'arménien moderne occidental dont les articles se répartissent ainsi:

PERSONNES VERBALES OU POSSESSEURS:	1 ^o sg.	2 ^o sg.	3 ^o sg.	1 ^o pl.	2 ^o pl.	3 ^o pl.
1) Article défini:			-ի/-ը			
2) Article possessif: (employé seul)	-ս	-դ	-ի/-ը	-ի/-ս	-ի/-դ	-ի/-ի
3) Article auxiliaire du possessif:	-ս	-դ	-ի/-ը	-ի/-ը	-ի/-ը	-ի/-ը
4) Article personnel: (employé seul)	-ս	-դ	-ի/-ը	-ի/-ս	-ի/-դ	-ի/-ի
5) Article auxiliaire du pronom personnel;	-ս	-դ	-ի/-ը	-ս	-դ	-ի/-ը
6) Article démonstratif:	-ս	-դ	-ի/-ը			

Ce n'est pas l'amour des choses compliquées qui m'a amené à composer ce tableau, mais la simple considération objective d'un système extrêmement complexe. Il saute aux yeux, en effet, que, si la forme -ի/-ը de la troisième personne du singulier est la même tout au long de la colonne, elle correspond à des articles bien différenciés, car, à -ս de la première personne du singulier correspondent au pluriel:

a) une forme -ի/-ս commune aux articles possessif et personnel, lesquels ont ainsi et un signe de nombre: le collectif -ի/-ս et un signe de personne -ս:

b) une forme -ս pour l'article auxiliaire du pronom personnel, forme qui comporte une indication de personne, mais ne donne aucune précision quant au nombre:

c) une forme -ի/-ը pour l'auxiliaire du possessif, forme réduite à un vague signe de détermination, sans indication de nombre ni de personne.

Et là où il n'y a pas d'opposition dans la forme, il en existe une dans l'emploi. La similitude de ces formes n'empêche pas le sujet parlant de sentir l'opposition de sens, mais elle dérouta les grammairiens lorsqu'ils prétendent étudier cet ensemble d'articles sans en avoir auparavant considéré la diversité.

REGLE GENERALE POUR TOUS LES ARTICLES⁽¹⁾: L'article se suffixe au nom et éventuellement à la suite des désinences 1^o du pluriel, 2^o du cas, selon le tableau suivant:

(1) L'article indéfini mis à part, ainsi que je l'ai dit plus haut.

NOM AU SINGULIER

NOM AU PLURIEL

	Sans art.	Avec art. (poss. 1 ^o Sg.)	Sans art.	Avec art. (poss. 1 ^o Sg.)
Nomin. Acc.	Աթոռ	Աթոռ+ս	Աթոռ-ներ	Աթոռ-ներ+ս
Gén. Dat.	Աթոռ-ի	Աթոռ-ի+ս	Աթոռ-ներ-ու	Աթոռ-ներ-ու+ս
Abl.	Աթոռ-է	Աթոռ-է+ս	Աթոռ-ներ-է	Աթոռ-ներ-է+ս
Instr.	Աթոռ-ով	Աթոռ-ով+ս	Աթոռ-ներ-ով	Աթոռ-ներ-ով+ս

Les formes -ի et -ը (vocalisation de -ի) sont équivalentes et leur choix ne dépend que des règles d'euphonie et de liaison⁽²⁾.

ARTICLE DÉFINI. L'article défini ne s'emploie ni avec l'instrumental, ni avec les génitifs-datifs terminés par consonne (-ան, -եան, -ուան, -ոջ), ni avec les terminaisons casuelles archaïques des gén. - datif pluriels en -ց⁽³⁾. On l'omet facilement après un génitif normal. ⁽⁴⁾ Dans la langue littéraire occidentale, il s'emploie obligatoirement avec l'accusatif et le datif des noms propres, communément aussi avec l'ablatif, mais il est interdit avec le nominatif et le génitif de ces noms, à moins qu'ils ne soient déterminés par des adjectifs, et, naturellement, avec leur instrumental suffixé aux locatifs des noms communs et des adverbies de lieu, interdit avec l'accusatif de direction:

Enfin, il est obligatoirement suffixé aux locatifs des noms communs et des adverbies de lieu, interdit avec l'accusatif de direction:

(2) Je ne reviens pas sur les règles de liaison que j'ai formulées dans mon « Manuel », p. 39.
(3) Etant donné la tendance à reformer des ablatifs s'opposant aux génitifs-datifs, les formes en -ց sont maintenant senties comme représentant uniquement ces deux derniers cas. D'ailleurs, dès la langue classique, le -ց n'était guère senti comme signe d'ablatif que s'il était annoncé par la préposition ի.
(4) En arménien oriental, l'article défini ne s'emploie jamais avec le génitif, ni avec le datif (?) régime de postposition:

Arm. occ.: Թագաւորին աղջկան հետ կը պտտի.
Arm. Or.: Թագաւորի աղջկայ հետ ման է գալիս.
« Il se promène avec la fille du roi. »
Arm. occ.: Թագաւորին աղջկան մասին թանկագին մատանին հանեց.
Arm. Or.: Թագաւորի աղջկայ մասին թանկագին մատանին հանեց.
« Il ôta la précieuse bague du doigt de la fille du roi. »
On voit par ce dernier exemple que l'ablatif en -ից reste aussi sans article. Il en est encore de même pour le locatif en -ում et pour l'instrumental.
Il s'emploie obligatoirement avec le datif du nom et même avec celui du pronom démonstratif.
Arm. occ.: Անոր ձեռքը; arm. orl. նրա ձեռքը: « sa main »
Arm. occ.: Անոր բոկ; arm. orl. նրան ասացի: « Je lui ai dit... »
(5) En arménien oriental, l'article s'emploie aussi bien avec le nominatif qu'avec l'accusatif des noms propres.

Arm. occ.: Հայաստան լեռնոտ երկիր մը է:
Arm. Or.: Հայաստանը մի լեռնոտ երկիր է:
« L'Arménie est un pays montagneux. »

Պարտէզ-ն է:	« Il est au jardin. »
Պարտէզ կ'երթայ:	« Il va au jardin. »
Վեր-ը մնաց:	« Il est resté en haut. »
Վեր եկուր:	« Viens en haut: »

- tandis que, au contraire, l'accusatif-locatif des noms de temps se distingue du nominatif et de l'accusatif d'objet par l'omission de l'article lorsque ces noms sont précédés d'un des déterminants *անցեալ, passé, դալ* ou *դալիք, prochain*, ou du démonstratif de la première personne:

Անցեալ տարի եկած է:	« Il est venu l'année dernière. »
Անցեալ տարի-ն ինծի երկայն թուեցաւ:	« L'année dernière m'a semblé longue. »

Lorsque la détermination est renforcée par l'introduction d'un adjectif ou d'un complément au génitif, l'emploi de l'article tend à s'imposer même avec des cas qui ne prendraient pas l'article pour une détermination ordinaire:

Մեծ պարտէզ-ը կ'երթայ:	« Il va au grand jardin. »
Դրացիին պարտէզ-ը կ'երթայ:	« Il va au jardin du voisin. »

ce qui répond à la question:

Ո՞ր պարտէզ-ը կ'երթայ:	« A quel jardin va-t-il? »
-----------------------	----------------------------

Cependant, cette fois encore des génitifs-datifs, voire locatifs de temps, consonantique, et l'instrumental peuvent rester sans article:⁽⁶⁾

Ամուսինին կենդանութեան:	« Du vivant de son mari, ... »
-------------------------	--------------------------------

ARTICLE POSSESSIF. L'article possessif s'emploie seul: il remplace totalement l'adjectif correspondant. Il se suffixe de la même manière que l'article défini, mais, à la différence de celui-ci, il s'emploie avec tous les cas de la déclinaison.

Տուն գնաց:	« Il est allé à la maison. »
Տուն-ը գնաց:	« Il est allé à sa maison. »

(Au pluriel, l'indétermination voulue par l'accusatif de direction entraîne l'imprécision quant au nombre; Տուն գացին contre: տուն-երնին գացին):

(6) En arménien oriental, dans ce cas, le locatif reste sans article: Հայաստանի կենտրոնում... « Au centre de l'Arménie, ... » et il en est de même pour le génitif et ablatif (cf. աղկալ et մատից dans l'exemple de la note 3. Noter, pour comprendre ces exemples, que, dans la langue littéraire occidentale, la terminaison -ան de աղկան est sentie comme la désinence d'un génitif consonantique sans qu'y intervienne une question d'article, tandis qu'en arménien oriental elle a été sentie par erreur comme composée de -ա, signe casuel, + -ն article. D'où, au génitif թագաւոր-ի (toujours sans article) correspond le génitif աղկա-այ, et au datif (toujours articulé) թագաւոր-ի-ն correspond le datif աղկա-ա-ն. Nous verrons dans un prochain article que cette erreur n'est pas un phénomène isolé, mais appartient à un groupe de faits qui résulte de la réciprocité d'influences entre le cas et la détermination.)

A la troisième personne du singulier, l'article possessif présente le grand inconvénient d'avoir la même forme que le simple article défini:

Աթոռ-ը « la chaise » ou « sa chaise ».

On ne l'emploie donc pour cette personne que lorsque l'idée de possession a peu d'importance ou lorsqu'elle est implicite:

Կոշիկներ-ը կապեց:	« Il a lacé ses chaussures. »
Գնաց ձեռքեր-ը լուալու:	« Il est allé se laver les mains. » (litt. ... laver ses mains).

- sinon, on recourt à l'emploi de l'adjectif possessif.

Aux personnes du pluriel, il se décompose en: 1°) un suffixe collectif -նի- (le même que dans աւագ-ա-նի « (la) noblesse » de աւագ « grand »), qui met le possesseur au pluriel, - suivi de: 2°) l'indice de personne. La déclinaison de ces articles possessifs des personnes du pluriel est étranger à tous les cas, sauf à l'instrumental, ce n'est plus le nom qui se décline, mais le suffixe collectif -նի-:

POSSEDE SINGULIER:

Nomin. Acc.	Աթոռ + նի - ս
Gén. Dat.	Աթոռ + նու - ս
Abl.	Աթոռ + նէ - ս
Instr.	Աթոռ - ուլ + նի - ս

POSSEDE PLURIEL:

Աթոռ - ներ + նի - ս
Աթոռ - ներ + նու - ս
Աթոռ - ներ + նէ - ս
Աթոռ - ներ - ուլ + նի - ս

A cette première bizarrerie vient s'en ajouter une autre: lorsque le nom est monosyllabique, on fait toujours précéder les articles des personnes du pluriel de la forme du pluriel du nom, de sorte qu'il devient impossible de connaître le nombre de l'objet possédé:

գիրքերնիս	}	« notre livre » (= գիրք + եր - նի - ս)
		« nos livres » (= գիրք - եր + նի - ս, գիրքեր étant devenu dissyllabique).

- ce qui rappelle l'amphibologie du turc: evleri = ev + ler-i ou ev - ler + i.

A l'instrumental, cependant, la terminaison casuelle se fixant au nom lui-même, celui-ci cesse d'être monosyllabique et la distinction reparait entre գիրք - ուլ + նի - ս et գիրք - եր - ուլ + նի - ս.

POSSEDE SINGULIER:

Nomin. Acc.	գիրք + եր - նի - ս	=	գիրք - եր + նի - ս
Gén. Dat.	գիրք + եր - նու - ս	=	գիրք - եր + նու - ս
Abl.	գիրք + եր - նէ - ս	=	գիրք - եր + նէ - ս
Instr.	գիրք - ուլ + նի - ս	=	գիրք - եր - ուլ + նի - ս

POSSEDE PLURIEL:

A cause de toutes ces anomalies, on emploie peu les articles possessifs des personnes du pluriel.

ARTICLE AUXILIAIRE DU POSSESSIF. Cet article n'est qu'un indice de rappel qui se suffixe à un nom déterminé par l'adjectif possessif. Aux personnes du pluriel, il ne porte plus ni indication de nombre ni indication de per-

sonne et est réduit quant à la forme à un véritable article défini⁽⁷⁾. Toutefois, se trouvant à un degré intermédiaire entre l'article défini et l'article possessif, même dans les cas où il est réduit à *-ն-ը*, il est d'un emploi plus étendu que le simple article défini. Malgré les variations de traitement qu'il subit d'un individu à un autre, on peut dire qu'il est obligatoire avec les accusatifs de direction: *իր տունը դնաց*, facultatif avec les génitifs datifs consonantiques: *իր ընկերոջ* ou *ընկերոջը հետ* « avec son camarade », et l'instrumental: *Հաճեցէք ձեր ներկայութեամբ* ou *ներկայութեամբ-ը պատուել* . . . « Veuillez honorer de votre présence . . . ».

L'ARTICLE PERSONNEL, semblable pour la forme à l'article possessif, remplace totalement le pronom personnel. Il se suffixe à des adjectifs déterminatifs⁽⁸⁾ (numéraux, indéfinis, etc.):

միակ « seul », *միակ-ս* « moi seul » *միակ-նի-դ* « vous seuls »

երկուք « deux » *երկուք-նի-դ* « vous deux »

երկուք-նու-դ ալ ըսի: « Je vous l'ai dit à tous les deux. »

Lorsque l'adjectif déterminatif auquel l'article est suffixé contient en soi l'idée de pluralité, le suffixe collectif *-նի* n'est plus indispensable et l'article peut être réduit à l'indice de personne:

ամենք « tous » *ամենք-նի-դ* ou *ամենք-դ* « vous tous »,

երկուք « deux », *երկուք-նի-դ* ou *երկուք-դ* « vous deux »

երկուք-ն ալ հոս են: « Ils sont ici tous les deux. »

En outre, lorsqu'une postposition qui régit le génitif a pour régime un pronom personnel, elle se trouve suivre ce pronom personnel mis au génitif. Comme le génitif du pronom personnel est aussi adjectif possessif, la postposition se présente donc comme un nom déterminé par un adjectif possessif. La postposition a alors pris un indice de rappel-article auxiliaire correspondant en personne au pronom personnel. Cet article se présente sous la forme de l'auxiliaire du possessif (personnes du pluriel en *-նի-ը*).

իմ վրայ « sur moi » est devenu: *իմ վրա-ս*.

(au pluriel: *մեր վրայ* « sur nous » est devenu *մեր վրա-ն*.)

Puis, dernière étape, l'article personnel a suffi à lui seul comme régime de la postposition:

վրա-ս « sur moi », *վրա-նի-ս* « sur nous »:

քով-դ « à côté de toi », *քով-եր-նի-դ* « à côté de vous. »

(7) En arménien oriental, et aussi dans le style poétique occidental, on se sert exclusivement de l'article *-ն-ը* à toutes les personnes: *իմ երգը* « mon chant ». De même pour transformer en pronom un adjectif possessif: *իմ-ը* ou *իմ-ն* au lieu de *իմ-ս*.

(8) Suivant l'ancienne terminologie, qui a ici l'avantage de distinguer les adjectifs qualificatifs qui peuvent être « pris substantivement » sans modification et les autres qui, dans ce cas, peuvent avoir une forme spéciale de pronom.

Il s'emploie avec tous les cas de la déclinaison: *Քով-ը դնա՛*. Va à côté de lui:

La postposition *հետ* « avec », qui régit normalement le datif, mais qui peut aussi avoir son régime au génitif, est traitée de la même façon:

Հետ-եր-նի-ս ⁽⁹⁾ *եկած է*: « Il est venu avec nous. »

La manière de décliner est la même que pour l'article possessif:

Առջեւ-նի-դ անցաւ: « Il est passé (par-) devant vous. »

Enfin, le sujet logique du « terpai » peut être exprimé soit par le génitif du nom ou du pronom, soit simplement par un article dont il est difficile de préciser si c'est l'article personnel ou l'article possessif:

« La leçon que j'ai à apprendre »

Սորվելիք դաս-ս:

Համար-նու-դ պէս թող ըլլայ: « Qu'il en soit ainsi que vous avez dit. »

Il s'emploie avec tous les cas de la déclinaison: *Քով-ը դնա՛*: Va à côté de lui.

Comme l'article possessif, l'article personnel est peu employé dans la langue littéraire aux personnes du pluriel et particulièrement aux cas obliques de ces formes.

L'opposition entre l'article personnel et l'article possessif réside dans leur emploi comme dans leur signification, les formes étant les mêmes. L'article possessif ne peut s'employer que pour déterminer un substantif tandis que l'article personnel ne peut s'employer qu'avec un adjectif déterminatif ou comme régime de postposition. La similitude des formes rend cette réglementation d'emploi nécessaire pour éviter les amphibologies.

L'ARTICLE AUXILIAIRE PERSONNEL diffère, lui, de l'article auxiliaire possessif en ce sens que, si, comme celui-ci, il est dépourvu de signe du pluriel, il a tout au moins, au pluriel, la distinction des personnes. Il se suffixe toujours, comme indice de rappel, à un substantif précédé d'un pronom personnel en apposition. Ce nom et ce pronom donnant tous les deux l'indication de pluriel le cas échéant, cet article ne comporte *jamais* le collectif *-նի*, dont la présence serait superflue. (cf. l'omission *facultative* de *-նի* lorsque l'article personnel est suffixé à un adjectif déterminatif comportant l'idée de pluralité).

Մենք մտաւորականներ-ս « Nous, les intellectuels, ... »

Զեզի՛ Հայերու-դ... « A vous autres, Arméniens, ... »

Au pluriel, il est dépourvu d'indice de personne lorsqu'il est suffixé à une postposition dont le régime est un pronom personnel *exprimé* et se présente alors sous la même forme que l'article auxiliaire possessif. (cf. *supra*: *մեր վրան*).

L'ARTICLE DEMONSTRATIF de la première personne ne sert guère que dans les sentences et dans les expressions toutes faites:

Աշխարհիս վրայ այսպէս է: « Il en est ainsi dans ce (bas) monde. »

Մարդ-ս տկար է:

Վերջեր-ս...

« L'homme (= cet homme) est faible. »

« Ces derniers (temps)... »

(9) *Հետ* est monosyllabique et suit donc la règle énoncée plus haut (*դերք-ի-եր-նի-ս*).

Celui de la deuxième personne se confond avec un possessif à sens faible.
Celui de la troisième personne est devenu l'article défini.
Enfin, l'étude comparative des dialectes de la région de la langue d'oïl a permis de constater que le *celui* de la troisième personne est le plus ancien et le plus répandu.

Enfin, l'étude comparative des dialectes de l'arménien moderne devrait nous amener à distinguer encore un autre article : l'ARTICLE AUXILIAIRE DU DEMONSTRATIF, lequel est représenté dans le dialecte occidental par l'article défini :

мыслит-ли cet homme ;

tandis qu'en arménien oriental on emploie dans ce cas l'article démonstratif, répétant ainsi la personne:

այս մարդ-ս cet homme.

Comme l'article auxiliaire du possessif, il se trouve à un degré intermédiaire entre le simple article défini et un article important pour le sens ; ses règles d'emploi sont donc sensiblement les mêmes que celles de l'articles auxiliaire du possessif. Toutefois, ainsi que nous l'avons vu plus haut, il ne s'emploie pas avec le locatif de temps, si ce locatif a la même forme que le nominatif-accusatif et que, d'autre part, le démonstratif est de la première per-

$$U_{j^0} q_{l_2 l_1}, \dots$$
$$U_{jv} \text{ } \sigma_{\omega f n_L - v}, \dots$$

U₂U₃ ...

$$U_{\alpha}^{\beta} \text{ auf } \mathcal{U} - \mathcal{U}, \dots$$

Cette nuit,... (loc. = nomin. -acc.)
A cette heure

A cette heure, ... (loc. distinct)
Ce mois-ci

Ce mois-ci.... (loc. = nomin. acc.)
Ce mois-là.... (même)

Ce mois-la,... (même loc., mais démonstr. 3^o pers.)

* * *

* * *

Donnant un sens plus large au mot « détermination », on pourrait attribuer à cette détermination trois degrés qui seraient, dans un ordre d'importance croissant :

1°) une détermination *simple* ou

- 1°) une détermination *simple* ou *approchée* (article défini), du type: « je vais au jardin », étant entendu que les deux interlocuteurs savent de quel jardin il s'agit, mais que l'on n'éprouve pas le besoin d'insister sur son identité;
- 2°) une détermination *moyenne*: celle d'un nom commun.

2°) une détermination *moyenne*: celle d'un nom déjà déterminé par un adjectif (art. défini d'emploi plus étendu), par un génitif (art. défini d'emploi également étendu), par un possessif (art. auxiliaire du possessif), par un démonstratif (art. auxiliaire du démonstratif);

3^o) une détermination *forte*: article possessif, article personnel, (et, dans une moindre mesure, peut-être, l'article auxiliaire personnel) et, le cas échéant, l'article démonstratif.

Ceci posé,

Ceci posé,

A) A l'intérieur d'un même dialecte, la « résistance » opposée à la détermination par certains cas de la déclinaison varie en fonction de 1°) l'importance de la détermination, 2°) la nature du cas, 3°) la forme de ce cas (suivant que

sa forme se confond ou non avec celle d'un autre cas). Cette «résistance» cède toujours devant la détermination du troisième degré.

B) Par contre, il est évident qu'un cas qui « exige » l'article lorsque la détermination est faible, voire nulle, ne pourra que l'exiger davantage lorsque la détermination est forte.

* * *

On conçoit aisément que le sujet parlant se trouve parfois décontenancé devant un système aussi compliqué où viennent s'enchevêtrer des tendances que je m'efforcerai d'exposer dans un prochain article. Aussi, bien que l'intuition soit plus pénétrante que les règles de grammaire, il n'est pas possible que les Arméniens parlant un même dialecte, mais de formations diverses, répandus souvent en colonies dispersées et appartenant à des générations différentes, offrent le spectacle d'une unanimité parfaite. D'autre part, les livres, et surtout les journaux, rédigés dans des dialectes où l'emploi de l'article est différent, contribuent à répandre la confusion dans l'esprit de ceux qui n'ont pas reçu le dialecte « maternel ».

Toutefois, les différences que l'on peut constater à l'intérieur d'un même dialecte sont minimales et ne concernent qu'une question de degré dans l'évolution, et les principes exposés ci-dessus ne m'en semblent pas moins valables.

FRÉDÉRIC FEYDIT

FRÉDÉRIC FEYDIT
Professeur délégué à l'Ecole des
Langues Orientales

ԾԱՆ. ԽՄԲ. — Հրատարակելով աշխարհաբարի մասին հայասէր ու հայագէտ Ռուսշ. Ֆր. Ֆէտիսի սոյն շահեկան յօդուածը, չենք կրնար ծածկել մեր ուրախութիւնն և խորին գոհունակութիւնը իր ձեռնհասութեան մասին, և մեծապէս ուրախակից ենք իրեն որ օտարի աշքով և ականջով կը յաջողի նկատել մեր աշխարհաբարին այնպիսի եզակի յատկութիւնները՝ որոնք շատ անգամ կը խուսեն մեր աչքերէն կամ աննկատելի կը մնան մեր վարժութեան հետեւանքով։

Առիթ պիտի ունենանք անգլերենով նշանակելու նախնական դպրոցի ուսուցիչներին, որոնք 1935-ին հրատարակած Ա. Նուելի «Հայերենի գրammaire»-ն (Grammaire de la langue arménienne) 1948-ին: Գործը որ թեեւ հիմնականում աշխարհագրորդական տարածքներում էր քով էր բեւատահայ աշխարհագրորդական տարածքներում (moderne) սակայն գրառել է յայտնաբերել կլինէ օտարներուն մեր լեզուն: Դրութիւնը կամ ոճը որով զիւրամատչելի կլինէ օտարներուն մեր լեզուն: